



ŒUVRES PONTIFICALES MISSIONNAIRES FRANCE

Les OPM à Lourdes

La mission ici et là-bas

En créant le Point Mission à Lourdes, les Œuvres pontificales missionnaires veulent, en plus de faire connaître leur action, «*raviver*» l'élan missionnaire des pèlerins.

Entre restaurants et boutiques d'articles religieux, c'est une inauguration singulière qu'a connue la rue de la Grotte, l'une des artères lourdaises conduisant au sanctuaire mondialement réputé (trois millions de visiteurs en 2023). Le 20 mars, en pleine assemblée des évêques, Mgr Celestino Migliore, le nonce apostolique en France, y a béni le nouveau Point Mission, que les Œuvres pontificales missionnaires (OPM) ont souhaité ouvrir dans la cité mariale. Une vitrine pour cette œuvre d'évangélisation qui a vu le jour à Lyon en 1822, sous l'impulsion de la bienheureuse Pauline Jaricot, qui souhaitait faire connaître l'Évangile partout dans le monde (voir encadré).

«*Les OPM ont beaucoup apporté à la mission universelle, mais sont moins connues en France, alors qu'elles y sont très actives*», analyse Francisque de Bantel, responsable de l'animation et de la communication des OPM. L'homme de 44 ans — qui revient d'une mission de trois ans à Madagascar avec Fidesco — évoque en ce sens la présence, dans chaque diocèse, d'un délégué diocésain à la mission universelle, la récente création du prix Pauline-Jaricot du reportage missionnaire (voir FC n° 2404), et l'organisation de la Semaine missionnaire mondiale chaque année, en octobre. Mais l'enjeu supérieur de la création du Point Mission à Lourdes est de «*raviver en chaque pèlerin l'élan missionnaire, fruit de son baptême*», tient à préciser

Francisque de Bantel. Pour y parvenir, différents témoins de la mission *ad extra* — en vue d'une première annonce de l'Évangile — seront présents chaque jour au Point Mission, qui sera ouvert de mars à octobre, mois durant lesquels les pèlerinages battent leur plein.

L'ENJEU DE SENSIBILISER À L'ÉVANGÉLISATION

«*Actuellement, c'est une religieuse chinoise qui accueille les pèlerins*, illustre Francisque de Bantel. *Nous pourrions avoir aussi des prêtres fidei donum, ou des bénévoles qui ont l'habitude de travailler avec nous*», détaille le responsable. Avec ses 70 m² ouverts sur la rue et son aménagement prévu pour «*pouvoir faire une halte*», le Point Mission ambitionne ainsi d'être un «*lieu de partage, d'échange et de rencontre*».

À l'heure où la mission (re)devient un sujet d'actualité en France, Francisque de Bantel reconnaît «*le défi*» que représente l'enjeu de sensibiliser les chrétiens français à l'évangélisation loin de l'Hexagone. «*Notre fondatrice a relevé ce défi en créant, après la Révolution, à la fois l'Œuvre de la Propagation de la foi, ancêtre des OPM, et le Rosaire vivant, une chaîne de prière qui existe encore.*» ■

Benjamin Coste

opm-france.org

➔ AU NOM DU PAPE

Les Œuvres pontificales missionnaires sont présentes dans 140 pays, où «*elles contribuent à la vie pastorale et collectent des fonds au profit de plus de 1 100 diocèses catholiques en Afrique, Asie, Amérique latine et Océanie parmi les plus démunis*», en vue de leur croissance et de leur autonomie. Les OPM agissent, «*au nom du pape*», dans l'annonce du Christ et l'accompagnement des jeunes diocèses, la formation des futurs prêtres, la protection des enfants et la préparation à la mission.